

AUF



APPRENDRE



RAPPORT FINAL

1er APPEL A PROJETS DE RECHERCHE CONTEXTUALISEE EN EDUCATION
« Documenter et éclairer les politiques éducatives en Afrique francophone »

Jacques Béziat
CIRNEF, université de Caen Normandie
Mars 2022

SOMMAIRE

1. Eléments de contexte : l'appel	4
2. Les réponses à l'appel	5
3. Les projets retenus, rapports déposés	7
4. Les objets des projets de recherche retenus	10
5. Les rapports déposés, les recommandations	13
8. Analyse et perspectives	30
9. Annexe	38

1. ELEMENTS DE CONTEXTE : L'APPEL

En novembre 2018, le programme APPRENDRE lance le premier appel à projets de recherche contextualisé en éducation, pour un démarrage des projets retenus en avril 2019. Les projets ont été conduits sur un an.

Le premier appel concerne des recherches nationales dans les 26 pays cibles : Algérie, Burkina Faso, Bénin, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Haïti, Gabon, Guinée, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République Centrafricaine, RD Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Union des Comores.

Les résultats des projets soutenus doivent contribuer à documenter et à éclairer les politiques publiques d'éducation à partir d'une analyse des conditions concrètes du fonctionnement des classes et des résultats en termes d'enseignements-apprentissages des systèmes éducatifs.

L'appel proposait un spectre large de problématiques :

- Ingénierie de formation et développement professionnel des enseignant.e.s ;
- Observation et analyse des pratiques de classes pour leur amélioration en faveur de la qualité des apprentissages des élèves ;
- Accompagnement de proximité des établissements et des enseignant.e.s
- L'établissement scolaire comme collectif apprenant ;
- Développement et analyse des usages des ressources pour les enseignant.e.s ;
- Gestion des grands effectifs ;
- Classes multigrades ;
- Enseignement des sciences et des mathématiques ;
- Apprentissages des langues et de la lecture/écriture et acquisitions des compétences ;
- Évaluations des apprentissages et analyse des pratiques de classe ;
- Politiques de professionnalisation des enseignant.e.s ;
- L'entrée dans le métier enseignant ;
- Analyse des usages des programmes d'études – curricula ;
- Analyse des usages des manuels et ressources chez les élèves ;
- Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) ;
- Parcours professionnels des femmes dans les systèmes éducatifs ;
- Pratiques enseignantes et inclusion des filles (élèves) ;
- Formation des formateurs.trices.

Les objets d'étude pouvaient être variés, parmi les problématiques énoncées ci-dessus, à partir d'une entrée du choix des soumissionnaires : micro (la classe), méso (l'établissement, la cellule pédagogique, l'inspection, ...), macro (politiques publiques). La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité ont été des critères de sélection des dossiers.

2. LES REPONSES A L'APPEL

Le premier appel du programme Apprendre a reçu 152 projets. Nous proposons ici de les classer par catégories thématiques. Pour ce faire, nous sommes partis des titres des projets déposés et des éléments de pré-affectation thématiques par les membres du conseil scientifique.

Les indicateurs ont donc été assez étroits pour trier les 152 réponses à l'appel. Les catégories ont entre elles une certaine porosité, et certains mots-clés dans les titres ne sont pas fléchables sur une catégorie en particulier. Nous avons donc procédé comme suit :

- Les questions institutionnelles et de politiques éducationnelles ont été affectés dans le thème 2.
- Les projets dirigés sur l'amélioration de la qualité en éducation ont été affectés dans le thème 2.
- Tous les sujets mobilisant les TIC (pour la formation, l'évaluation, la didactique etc.) ont été affectés dans le thème 4.
- Les projets liés à l'accompagnement des enseignants et à l'analyse de pratiques ont été affectés dans le thème 1.
- Ceux liés à la gestion de la classe et des grands effectifs ont été affectés dans le thème 3.
- Les projets portant sur les questions curriculaires, selon leur titre, ont été affectés soit dans le thème 2 soit dans le thème 3.

A noter :

- Un projet sans titre (Maroc) dans le listing donné à l'auteur de ce rapport, reprenant tous les mots clés de l'appel et donc des 5 thèmes n'a pas pu être classé.
- Deux projets (Sénégal) n'ont pas été classés, portant de manière trop large sur les collectifs apprenants (les élèves ? les enseignants ? non précisé), et sur la pédagogie par projet et la lutte contre l'analphabétisme, sans plus de précisions.
- Un projet (Madagascar) affecté dans le thème 3 dans le cadre de l'appel 1, nous semble relever davantage du thème 2, et donc affecté comme tel dans le tableau.
- De manière générale, dans les projets listés, se cachent des réalités assez différentes sur le traitement des objets (en didactique notamment : pratiques, gestion, curriculum, ressources etc.).

L'affectation thématique proposée est donc indicative et tendancielle plus que catégorielle ferme.

Tableau 1. Répartition par thème des réponses reçues à l'appel à projet

Thèmes	T1	T2	T3	T4	T5	NA	Total	Projets retenus
Algérie	2				1		3	1
Bénin	2	5	2	0	3		12	2
Burkina Faso		1	1	2			4	1
Burundi		3					3	1
Cameroun	2	10	5	3	3		23	1
Comores		2	1				3	
Congo	2			1			3	
Côte d'Ivoire	3	2	6	1			12	2
Gabon	1		8	1			10	
Guinée	1	3	3	1			8	2
Haïti	1	1					2	
Liban					1		1	1
Madagascar		1		1			2	1
Mali	1						1	
Maroc	3	4	3	7	2	1	20	2
Mauritanie	1						1	
Niger	1	3		3	2		9	
RDC	1	1	2				4	1
Rwanda		1	1				2	
Sénégal	4	8	5	1	1	2	21	2
Suisse	1						1	
Tchad	1						1	
Togo		1	1				2	1
Tunisie		1	1	2			4	1
Total	27	47	39	23	13	3	152	19

* NA : non affecté

L'analyse des titres et résumés des projets déposés montre l'attraction des thématiques de l'appel à projet (tableau 1), pour des pourcentages arrondis au point le plus proche : [T2. Évaluation] 32% des projets déposés, [T3. Didactique] 26%, [T1. Formation] 18%, [T4. TICE] 15%, [T5. Parcours] 9%. Le tableau 2 montre le poids des thèmes sur les 19 projets retenus par le comité scientifique (les coefficients sur les projets retenus sont arrondis) :

Tableau 2. Répartition par thème des projets retenus

	P. déposés % sur 149	P. retenus coeff. sur 19
T1. Formation	18	0,16
T2. Evaluation	32	0,21
T3. Didactique	26	0,32
T4. TICE	15	0,21
T5. Parcours	9	0,1

Les deux thèmes [T3. Didactique] et [T4. TICE] sont davantage représentés dans les projets retenus par le conseil scientifique du programme Apprendre qu'ils ne le sont dans les projets déposés (respectivement 0,32 contre 26 et 0,21 contre 15). A l'inverse, les deux thèmes [T1. Formation] et [T2. Évaluation], le sont un peu moins (respectivement 0,16 contre 18 et 0,21 contre 32).

3. LES PROJETS RETENUS

La liste ci-dessous constitue les références bibliographiques de ce rapport. Les documents reçus sont de forme, de taille et d'approches très différentes. Certains porteurs de projets ont déposé des rapports dans des formes académiques de type mémoire, d'autres des synthèses plutôt factuelles, voire des résumés opérationnels des projets conduits. Certains rapports ont été précédés par des rapports intermédiaires non fournis à l'auteur de ce rapport. Les rapports déposés à l'auteur de ce rapport ont été accompagnés des rapports de suivi des membres du conseil scientifique du programme Apprendre. Le présent rapport ne reprend pas les éléments qui y ont été consignés.

THEME 1 : COMPETENCES PROFESSIONNELLES ET FORMATION DES ENSEIGNANTS.

3 projets retenus :

Ingénierie de formation et compétences professionnelles des enseignants de l'éducation de base dans la région de l'Adamaoua au Cameroun

Coordonnateur : MENYE NGA Germain Fabrice Enseignant-chercheur, Maître de Conférences des Universités (Associate Professor). FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE L'UNIVERSITE DE NGAOUNDERE, CAMEROUN

416 pages

Le retour d'expérience des jeunes enseignants issus des ENS

Coordonnateur : FATMI Saadedine, Professeur des Universités. ECOLE NORMALE SUPERIEURE (ENS) D'ORAN, ALGERIE

12 pages

L'auto-confrontation en tant que levier pour développer le pouvoir d'agir des enseignantes- Étude de cas dans une école publique libanaise

Coordonnatrice : ABDUL-REDA épouse ABOURJEILI, Enseignant-chercheur en Sciences de l'éducation, grade de Professeur Associé cadré, Faculté de Pédagogie- Université Libanaise- Beyrouth. CENTRE DE RECHERCHE ET DE DEVELOPPEMENT PEDAGOGIQUE (CRDP), LIBAN

97 pages

THEME 2 : EVALUATIONS DES ENSEIGNEMENTS-APPRENTISSAGES

4 projets retenus :

De l'évaluation des apprentissages à l'évaluation pour les apprentissages : État de la situation à travers les pratiques d'évaluation dans l'enseignement Élémentaire guinéen

Coordonnateur : Mamadou Cellou DIALLO, Enseignant chercheur, PhD. (Mesure et évaluation en éducation). INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE GUINEE (ISSEG)

152 pages

Évaluation des apprentissages et analyse des pratiques de classe au Burundi

Coordonnateur : Melchior NTAHONKIRIYE, PhD. Professeur. UNIVERSITE DU BURUNDI, INSTITUT DE PEDAGOGIE APPLIQUEE, BURUNDI

92 pages

Analyse des pratiques d'évaluation des enseignants de l'élémentaire en évaluation des compétences de palier dans les trois domaines du CEB (Curriculum de l'Éducation de Base)

Coordonnateur : Mamadou Drame, Enseignant-chercheur. FACULTE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION (FASTEF), SENEGAL

98 pages

Gestion des grands effectifs dans l'enseignement primaire public au Togo

Du fait du contexte sanitaire, et de la difficulté à réaliser des observations de classes, le projet initial a été réorienté. Nouveau titre : L'adaptation des pratiques pédagogiques par les enseignants dans le contexte des restrictions liées au COVID-19 au Togo

Coordonnateur : AKAKPO-NUMADO Sena Yawo, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation (Enseignant-chercheur de rang magistral). INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION/UNIVERSITE DE LOME, TOGO

54 pages

THEME 3 : DIDACTIQUE DES DISCIPLINES SCIENTIFIQUES, LITTERAIRES ET PERFORMANCES DES ELEVES

6 projets retenus

Analyse des pratiques enseignantes en sciences et en mathématiques dans les collèges publics de Côte d'Ivoire

Coordonnateur : KOFFI KOUAKOU Innocent, Enseignant-chercheur, Maître de conférences, Docteur en sciences de l'Éducation (Spécialité : Didactique de physique-chimie), École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS), Département des Sciences et Technologies, Section Physique-Chimie. ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN, COTE D'IVOIRE

127 pages

Étude didactique des pratiques de classe dans le secondaire au Bénin en sciences et mathématiques : Contraintes, marge de manœuvre et perspectives

Coordonnateur : ATTIKLEME Kossivi Directeur de l'Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport (INJEPS). UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, BENIN

73 pages (en plus : 728 pages de rapports intermédiaires, non fournis à l'auteur de ce rapport)

Pratiques enseignantes et compétences en Lecture/écriture au cycle préparatoire (CP1 et CP2) dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire

Coordonnateur de projet : Dr DAGOU Denis Koménan, Maître de Conférences, psychologie clinique et psychopathologie Université Felix Houphouët-Boigny, UFR SHS, Département de psychologie. UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, COTE D'IVOIRE

129 pages

L'enseignement des disciplines littéraires dans le secondaire malgache : des politiques éducatives aux réalités du terrain

Coordonnateur : RAMANAMPIARIVOLA Mirindrasoa, Maître de conférences, Enseignante permanente à l'ENS Antananarivo. ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ANTANANARIVO, MADAGASCAR

110 pages

Qualité de l'enseignement des mathématiques dans l'éducation de base au Nord-Kivu : du niveau de connaissances des apprenants aux pratiques didactiques

Coordonnateur : Emmanuel MWENDA-POLE KANYAMUHANDA Professeur en Sciences de l'Éducation. UNIVERSITE LIBRE DES PAYS DES GRANDS LACS GOMA (ULPGL-GOMA), RDC

236 pages

Projet de Recherche sur les Usages des programmes de Géographie dans les collèges et lycées du Sénégal (PURGES)

Coordonnateur : Mamadou Bouna TIMERA- Enseignant, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop. UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP, LABORATOIRE DE GEOGRAPHIE HUMAINE/LABORATOIRE DE GEOGRAPHIE SCOLAIRE, SENEGAL

211 pages

THEME 4 : USAGE PEDAGOGIQUE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION POUR L'ENSEIGNEMENT (TICE)

4 projets retenus :

TICE en Guinée : usages pour de meilleures pratiques en enseignement-apprentissage et en formation

Coordonnateur : DIALLO Mamadou Saliou Professeur titulaire des Universités (PU), Chevalier De l'Ordre International des Palmes Académiques (OIPA) du CAMES. CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION (CIRD) ET INSTITUT SUPERIEUR DE FORMATION A DISTANCE (ISFAD), GUINEE

Rapport non déposé à l'auteur de ce rapport

Compétences TIC et compétences informationnelles des élèves au Burkina Faso : cas des collégiens et lycéens du lycée professionnel régional du Centre

Coordonnatrice : Afsata PARE/KABORE Ph. D. Sciences de l'éducation, Agrégée de psychopédagogie, Professeur Titulaire CAMES en Sciences de l'éducation. UNIVERSITE NORBERT ZONGO- ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE KOUDOUGOU, BURKINA FASO

78 pages

« FORMAREL » : Plateforme de formation des enseignants à l'usage des REL

Coordonnateur : Rachid Bendaoud, Professeur Habilité. UNIVERSITE CADI AYYAD, MAROC

10 pages

Apprendre la pensée logique par l'informatique dans les écoles primaires Tunisiennes

Coordonnatrice : Henda Ben Ghezala, Professeur en informatique. LABORATOIRE RIADI, ECOLE NATIONALE DES SCIENCES ET DE L'INFORMATIQUE ENSI, UNIVERSITE DE MANOUBA, TUNISIE

29 pages

THEME 5 : GENRE ET PARCOURS PROFESSIONNELS

2 projets retenus :

Parcours professionnels des femmes dans les systèmes éducatifs au Bénin : analyse par genre aux cours primaire et secondaire

Coordonnateur : Sèdagban Hygin Faust KAKAI, Professeur Agrégé (CAMES) de Science politique (Spécialiste de la sociologie politique et des politiques publiques). FACULTE DE DROIT ET DE SCIENCES POLITIQUES (FADESP), UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI, BENIN

75 pages

Étude des Facteurs de stress psychosociaux chez les enseignants contractuels stagiaires au CRMEF Rabat – Salé - Kenitra. Instaurer une démarche de Prévention

Coordonnateur : Youssef EL MAHDI Enseignant/chercheur-professeur-habilité. CENTRE REGIONAL DES METIERS DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION (CRMEF), MAROC

34 pages

4. LES OBJETS DES PROJETS DE RECHERCHE RETENUS

Thème 1 : Compétences Professionnelles et formation des enseignants

1. Comment augmenter la qualité des formations, et donc les compétences professionnelles des enseignants de l'école primaire, par la formation des formateurs d'enseignants (Cameroun).
2. Tenir compte des retours d'expériences des jeunes enseignants à l'université pour les aider à développer leurs compétences de formateurs et donc, monter la qualité des enseignements donnés dans les ENS (Algérie). Disciplines concernées par le corpus de l'étude : langue française et langue arabe à l'école primaire, mathématiques au collège.
3. Par l'auto confrontation de séances pédagogiques filmées et l'analyse des pratiques en collectif d'enseignants, aider les enseignants de l'école publique au Liban à monter en compétences et en qualification.

Thème 2 : Évaluations des Enseignements-Apprentissages

1. L'objectif de ce projet est d'analyser les pratiques évaluatives des enseignants de l'élémentaire en Guinée, en se focalisant sur leur capacité à utiliser, ajuster, adapter les ressources, à produire des séances et des situations pédagogiques, au service des apprentissages des élèves.
2. Étudier la façon dont les enseignants mettent en œuvre les orientations curriculaires prévues au Burundi, la façon dont ils évaluent les apprentissages des élèves, et la façon dont ils s'impliquent dans les processus de formation.
3. L'objet de cette recherche est d'analyser la façon dont les enseignants des 5e et 6e années de l'élémentaire au Sénégal évaluent les compétences de palier des élèves dans les trois domaines du CEB (Curriculum de l'Éducation de Base). Le CEB propose une approche par compétence, et suppose donc la mise en place de pratiques pédagogiques et d'évaluation spécifiques.

4. Analyser les stratégies et pratiques mises en place pour gérer les classes à grands effectifs dans les écoles primaires publiques au Togo. L'étude veut analyser l'évolution de l'effectif des enseignants en lien avec la croissance de l'effectif des élèves, évaluer la disponibilité du matériel pédagogique et didactique, identifier les pratiques, méthodes et ressources utilisées par les enseignants dans les classes à effectif pléthorique, déterminer des alternatives visant à régler les problèmes de massification dans l'enseignement primaire au Togo.

Thème 3 : Didactique des disciplines Scientifiques, littéraires et performances des élèves

1. Analyser les pratiques enseignantes en sciences et en mathématiques dans les collèges publics et privés de Côte d'Ivoire : classifier les pratiques de classes, comprendre liens qui existent entre les pratiques et la performance des élèves en mathématique. Identifier les types d'encadrement et de supervision des enseignants en mathématiques, pouvoir proposer un dispositif de formation permettant d'améliorer les pratiques de classes en mathématique à l'école primaire.
2. Par un travail d'enquête auprès des enseignants, analyser l'adaptation des pratiques pédagogiques aux nouvelles orientations institutionnelles, en sciences et en mathématiques, dans le secondaire au Bénin. L'idée est de lutter contre la baisse du niveau scolaire dans ces deux matières.
3. Observer les pratiques enseignantes et les compétences en lecture/écriture au cycle préparatoire dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire. A partir d'un travail d'enquête et d'un recueil de productions, améliorer les connaissances sur les compétences des enseignants et améliorer leur formation.
4. Dans un contexte de déploiement du Plan National de Développement (PND) à Madagascar, et dans lequel l'éducation a un rôle important à jouer, l'enjeu est l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage à tous les niveaux du système éducatif. Le projet lui-même porte le focus sur l'enseignement des disciplines littéraires dans le secondaire malgache.
5. Prenant comme paradigme l'activation cognitive par des tâches complexes, le but est de soutenir le développement de la « littératie mathématique » et donc l'efficacité des apprentissages dans cette discipline et le développement d'un bon climat scolaire (RDC).
6. L'étude s'inscrit dans le thème de l'analyse des usages des programmes d'études-curricula. Elle se propose d'étudier la manière dont les enseignants perçoivent et mettent en œuvre les programmes de géographie dans les collèges et les lycées du Sénégal. L'objectif étant de comprendre les bricolages et les résistances quant à la mise en œuvre du programme de géographie, et d'y trouver des solutions.

Thème 4 : Usage pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'enseignement (TICE)

1. Partant du constat que les TICE sont absentes de la formation en Guinée, il s'agit de faire un état des lieux des pratiques pédagogiques numériquement instrumentées dans les classes du primaire et du secondaire, s'il en existe. L'idée étant ensuite de formaliser des parcours de formation aux usages des technologies numériques qui tiennent compte de la réalité des contextes scolaires en Guinée.

2. Ce projet vise à analyser les compétences informationnelles d'élèves de lycée professionnel au Burkina Faso pour en dresser les profils d'usages et de compétences. L'idée étant de produire des modules de formation qui tiennent compte de leurs compétences déjà là pour une exploitation plus efficace des ressources numériques pédagogiques en vue d'améliorer les apprentissages.
3. Développer une plateforme de formation qui vise à renforcer les capacités en matière d'éducation ouverte et de ressources éducatives libres (REL) parmi le personnel enseignant du secondaire au Maroc. Favoriser une éducation de qualité équitable, inclusive, ouverte et participative.
4. Créer un curriculum d'enseignement de l'informatique pour aider au développement de la pensée logique à l'école primaire tunisienne. Ce faisant accompagner le changement et l'évolution des pratiques pédagogiques.

Thème 5 : Genre et Parcours professionnels

1. Étudier la situation socio pédagogique des femmes enseignantes du primaire et du secondaire dans leur milieu socio professionnel aux cours (Bénin). Étude des facteurs limitant leur place dans la profession et leur représentativité dans la profession.
2. Compréhension et analyse des facteurs de stress affectant les enseignants stagiaires (Maroc) en cours de formation et perspectives sur les mesures d'accompagnement et les précautions pouvant réduire ce stress.

5. LES RAPPORTS DEPOSES, LES RECOMMANDATIONS

THEME 1 : COMPETENCES PROFESSIONNELLES ET FORMATION DES ENSEIGNANTS.

Ingénierie de formation et compétences professionnelles des enseignants de l'éducation de base dans la région de l'Adamaoua au Cameroun

L'ingénierie de formation pour la formation des enseignants est ici prise de manière holistique, alliant plusieurs facteurs, micro et macro, des acteurs de terrain à l'institution. A l'issue des données d'enquête auprès des formateurs, des superviseurs et des enseignants, la liste des recommandations porte sur la formation initiale et la formation continue. Le rapport conclue aussi sur un lien entre la qualité des curriculums et les moyens et dispositifs de formation, et les compétences des enseignants à l'entrée dans le métier.

Pour la formation initiale, le rapport insiste sur la nécessité qu'il n'y ait aucun enseignant non formé sur le terrain. Cette formation doit nécessairement porter sur les compétences disciplinaires, pour un bon enseignement des contenus scolaires, mais aussi sur la maîtrise de la langue de scolarisation, sur une culture pédagogique et didactique générale solide, sur la connaissance des programmes et des exigences du socle commun de compétences.

Sur le type de cursus, et pour répondre aux attentes citées précédemment, il semble nécessaire à la fois de placer la formation dans une perspective universitaire (cursus LMD), d'allier recherche et pratique, et de garantir une meilleure alternance en cours de formation ainsi que l'accompagnement des stagiaires par des enseignants confirmés.

Enfin, il conviendrait aussi de garantir une meilleure formation sur le fonctionnement institutionnel de l'éducation et sur les relations école-société. Il semble aussi nécessaire que les politiques publiques en matière de formation des enseignants soient évaluées. Idéalement, il semble opportun que les ENIEG collaborent et se coordonnent, notamment pour l'échange de pratiques de ressources.

Quant à lui, le référentiel de compétences professionnelles sur lequel travaille le projet se déploie sur 10 domaines de compétences : disciplinaires et culturelles, linguistiques, conception pédagogique, dynamiques inclusives, gestion de classe, progression des apprentissages et évaluation, technologies numériques, travail en équipe et dynamiques partenariales, analyse de pratique, éthique et déontologie.

Plus précisément, sur la formation initiale : 1/ il faut aligner le curriculum de formation sur le référentiel de compétences et de connaissances ; 2/ il faut avoir recours à une plus grande diversité de situations pédagogiques, de dispositifs de formation, de modalités d'évaluation, notamment en situation, à la fois pour rapprocher le curriculum du référentiel et pour vivre en formation ce qui est attendu dans la classe ; 3/ le stage doit devenir une composante forte du curriculum de formation ; 4/ la durée de formation dans les ENIEG (École Normale d'Instituteurs de l'Enseignement Général) doit être plus longue, au moins en assurant des années pleines de formation avant

titularisation ; 5/ les formateurs eux-mêmes doivent être formés à former des enseignants, et les accompagnateurs de terrain doivent participer à l'évaluation des stagiaires.

Pour la formation continue (FC), l'enjeu semble être de la rapprocher du vécu des enseignants par leur implication (« responsabilisation » dans le rapport) dans les contenus et les modalités, le collectif par l'analyse et le partage de pratiques (socialisation professionnelle), les évaluations, en tenant compte de leurs savoirs expérientiels

Les préconisations du rapport vont aussi en direction du pilotage institutionnel et sur les dynamiques locales.

Sur le pilotage institutionnel : la FC doit être un élément stratégique de la qualité de l'éducation, les questions budgétaires doivent être partie prenante des ingénieries de formation développées, la FC doit être coordonnée au niveau national (curriculum, moyens, etc.), d'un point de vue logistique il est nécessaire de prévoir le remplacement des enseignants en formation, ou reconnaître les heures de formation hors temps scolaire, adapter l'offre de formation FC aux besoins de terrain, reconnaître davantage les technologies numériques comme moyen et comme contenu d'enseignement.

Sur les dynamiques locales : impliquer les inspecteurs dans l'identification des besoins de formation, valoriser les efforts d'autoformation des enseignants (dotation de moyens, encourager la participation à des évènements professionnels ou scientifiques, etc.), encourager les échanges formels et informels entre enseignants, en présentiel ou par les réseaux numériques, favoriser les échanges professionnels et encourager les partenariats, prendre en compte les contraintes locales pour participer à une FC (déplacements, etc.), repérer les formateurs de terrain potentiels, envisager la diplomation ou la certification des FC.

Le retour d'expérience des jeunes enseignants issus des ENS

A partir d'un travail d'enquête auprès de jeunes diplômés d'ENS en Algérie, formés par des universitaires n'ayant majoritairement jamais enseigné dans les classes, devant des élèves, et sur la base de curriculum de formation déjà anciens, le projet a voulu connaître leur degré de satisfaction et une première analyse de besoins.

Certains besoins ont ainsi été identifiés

- Mise en œuvre de séminaires de partage de pratiques en jeunes enseignants et enseignants expérimentés.
- Former à l'usage des technologies numériques en contexte scolaire
- Prévoir l'accompagnement des jeunes enseignants dans leur première année de travail.
- Dans la formation, faire la différence entre les différents contextes scolaires, rural ou urbain.
- Former les étudiants au suivi et à la gestion de leur carrière après l'obtention du diplôme.

- Insister davantage en formation sur la gestion de classe selon les difficultés potentiellement rencontrées sur le terrain (effectifs, difficultés scolaires, attention, etc.).
- Multiplier les stages de terrain en cours de formation, et les situations de stage.
- Former à la connaissance de la Législation scolaire et sa maîtrise en situation de crise et de conflit.
- Former à la préparation de classe et la production de ressources pédagogiques.
- Former au travail en équipe et à la gestion des relations de travail.

L'auto-confrontation en tant que levier pour développer le pouvoir d'agir des enseignantes- Étude de cas dans une école publique libanaise

Le projet repose sur un travail d'auto-confrontation de sept enseignantes d'une même école, puis d'entretiens. L'idée est ici de comprendre comment l'auto-confrontation et l'analyse de pratiques peut être au service de la montée en compétences des enseignants. L'hypothèse étant que la réussite des élèves est liée au niveau de compétences des enseignants.

Parmi les résultats des séances d'auto-confrontation, l'identification de certaines lacunes (disciplinaires, méthodologiques, paradigmatiques, linguistiques et de motivation) ont permis une amélioration dans la classe, en termes d'habiletés, d'animation de groupe, d'empathie et d'écoute, d'implication des élèves, de conception pédagogique et relationnels.

Les entretiens ont aussi révélé un stress professionnel lié à un abus de communication en dehors des heures professionnelles, à une surcharge de travail, à une irrégularité dans le versement des salaires et à une absence de couverture sociale. Ces facteurs de stress peuvent être regroupés en trois grande catégories : 1/ organisationnelle et institutionnelle, 2/ relationnelle, 3/ motivationnelle.

De manière plus générale, le projet a montré qu'à travers des situations d'auto-confrontation en formation continue aident les enseignants à évoluer dans leur pratique, à améliorer leur conduite de classe, à monter en compétences, à se développer en tant que praticien réflexif.

Synthèse sur le thème 1

Les deux premiers rapports éclairent assez nettement la nécessité d'améliorer la qualité des formations adressées aux enseignants, en formation initiale et en formation continue. Les problèmes et les points de vigilance relevés portent notamment sur des questions d'ingénieries pédagogiques (qualité et adéquation des curriculums, modalités d'évaluation, organisation des stages, etc.), sur les questions relationnelles et communicationnelles, avec l'institution comme avec les formateurs, sur des aspects plus personnels, telle que la motivation ou le sentiment d'insécurité. Aussi, les formations ne prennent pas assez en compte les réalités matérielles des contextes de classe, souvent dégradés.

Les stagiaires-enseignants, les enseignants sur le terrain, les formateurs d'enseignants comme les inspecteurs sont concernés par les besoins de formation identifiés. Il semble aussi que les espaces de partage et d'analyse de pratiques manquent dans les cursus de formation initiale et continue.

Le troisième rapport apporte un certain éclairage sur ce dernier point. Il semblerait qu'organiser des séances d'auto-confrontation, dans des démarches de type analyse de pratiques, permette d'améliorer la qualité de l'enseignement proposé aux élèves, notamment en aidant les enseignants à identifier les situations problématiques en classe, à développer des compétences de gestion de ces situations, et à maîtriser leur stress. Ces auto-analyses permettent de libérer la parole et d'appréhender la diversité des situations de classe de manière réflexive.

THEME 2 : EVALUATIONS DES ENSEIGNEMENTS-APPRENTISSAGES

De l'évaluation des apprentissages à l'évaluation pour les apprentissages : État de la situation à travers les pratiques d'évaluation dans l'enseignement Élémentaire guinéen

Il s'agit ici de voir si les pratiques d'évaluation des élèves par les enseignants permettent une amélioration des apprentissages scolaires. Le travail d'enquête et d'observation sur le terrain scolaire guinéen montre que les modalités d'évaluation de type sommative est largement privilégié au détriment d'autres modalités telles que l'évaluation diagnostique ou formative. Aussi, telles que les évaluations sont pratiquées, elles arrivent trop tard dans le processus de travail et d'apprentissage des élèves pour qu'elles soient réinvesties dans l'effort de travail. Elles viennent sanctionner la fin d'un processus sans que ces évaluations ne permettent un réel retour sur la qualité du travail accompli.

Les préconisations du rapport portent sur : 1/ la mise en place de formation des enseignants sur l'évaluation à l'école, 2/ la veille et la production de ressources pédagogiques adaptées, 3/ l'évaluation des pratiques pour l'amélioration des formations.

Plus spécifiquement, pour les enseignants, des conseils didactiques et pédagogique sont donnés : sur la diversité nécessaire des modalités d'évaluation en classe, sur l'empathie pédagogique, sur l'importance des feedbacks pour les apprentissages, sur la planification des séquences pédagogiques et l'alternance des temps d'évaluation, sur la communication aux parents.

Évaluation des apprentissages et analyse des pratiques de classe au Burundi

L'étude a porté sur la façon dont le français est enseigné et utilisé en classe de 5ème à l'école fondamentale. L'enjeu est important car c'est une année, en fin d'école fondamentale, durant laquelle les enseignements se font en français, langue officielle et d'usage au Burundi. Dans les niveaux antérieurs, l'enseignement est réalisé en kirundi. La langue et la qualité de son apprentissage sont donc importantes pour les apprentissages scolaires.

Si les enseignants s'estiment globalement bien formés, l'étude souligne l'importance de l'ancienneté dans le métier sur la mobilisation des compétences à mobiliser et la gestion de la classe pour l'enseignement du français. Ceux qui s'estiment moins formés

expriment la nécessité d'avoir accès à des formations continues mieux ciblées sur leurs besoins : le niveau de français, l'animation d'un cours de langue, etc.

La qualité du climat communicationnel et relationnel dans la classe est fondamentale. Quelques situations observées ont été de ce point de vue problématiques, avec des pratiques humiliantes ou brutales. Ce genre de situations, minoritaires dans le corpus observé, est à l'évidence contreproductif quant à l'apprentissage et l'usage d'une langue d'apprentissage.

Le français est une langue nécessaire pour poursuivre la scolarité. Les élèves des classes observées sont donc majoritairement volontaires mais ne prennent que peu d'initiatives et se contentent d'attendre d'avoir à répondre à l'enseignant. Lui-même ne donne que rarement des feedbacks constructifs sur les réponses des élèves, se contentant trop souvent de sanctionner positivement ou négativement les réponses des élèves.

Sur la conduite des séances observées, les résultats sont nuancés, entre des enseignants qui préparent ou pas leurs séances, qui tiennent ou pas le rythme prévu, qui donnent des consignes claires ou pas, etc. Aussi, il a été observé des conduites de type participatives et interactives, reprenant des paradigmes issus de pédagogies moins directives.

Un point soulevé par l'étude porte sur l'usage du kirundi en cours de français (plus de la moitié des enseignants observés), parfois trop massivement, quand le cours de français ne se fait qu'en kirundi, avec des fautes de traduction en français. Peut être ici faut-il penser des ressources adaptées pour aider les enseignants à s'appuyer le plus possible sur le français pour son apprentissage. Le rapport pointe aussi l'insuffisance du matériel pédagogique - nombre de manuels scolaires, matériels radiophoniques, télévisuels et informatiques, etc. – ainsi que de la qualité des locaux.

Un problème évoqué dans l'étude renvoie à la capacité d'assiduité des élèves, devant trop souvent prendre des petits emplois pour assurer leur survie et celle de leur famille. Les conditions de vie des enseignants sont ainsi évoquées, avec la demande d'une réévaluation des salaires.

Les préconisations vont donc dans le sens : 1/ d'une amélioration des formations initiales et continues (linguistique, didactique, pédagogique et méthodologique), 2/ de la qualité et de la quantité des matériels pédagogiques mis à disposition, 3/ de l'amélioration du niveau technique des locaux pour enseigner, 4/ de la prise en compte des cadres de vie des élèves comme des enseignants.

Analyse des pratiques d'évaluation des enseignants de l'élémentaire en évaluation des compétences de palier dans les trois domaines du CEB (Curriculum de l'Éducation de Base)

A partir d'un travail d'enquête, cette recherche a analysé la façon dont les enseignants des 5e et 6e années de l'élémentaire au Sénégal évaluent les compétences de palier des élèves dans les trois domaines du CEB (Curriculum de l'Éducation de Base, approche par compétences) et notamment pour ce qui touche à la maîtrise de la langue.

Il ressort de l'étude plusieurs recommandations portant essentiellement sur la formation initiale et continue des enseignants. Il apparaît qu'ils ont besoin d'avoir davantage de connaissances et de compétences : sur les types d'évaluation des apprentissages et de l'activité, sur la variété des situations pédagogiques à mettre en œuvre, sur les compétences en langue écrite, sur la préparation de classe, sur la différenciation pédagogique, sur la mobilisation de nouvelles ressources telles que celles offertes par les technologies numériques.

Il semble donc nécessaire de revoir l'équipement pédagogique des classes, et la mise à disposition de matériels numériques

L'adaptation des pratiques pédagogiques par les enseignants dans le contexte des restrictions liées au COVID-19 au Togo

L'équipe porteuse de ce projet avait initialement prévu de travailler sur la gestion des classes à effectif pléthorique à l'école primaire au Togo. Le contexte pandémique a contraint à une réorientation du projet, notamment sur les effets de cette pandémie sur les pratiques scolaires dans trois régions au Togo.

Les observations réalisées ont montré que les classes ont pu se tenir, pour certaines d'entre elles, dans le respect des gestes barrières (masques, lavages de mains, double flux d'élèves, etc.). Mais l'application de ces précautions n'a pas été simple partout, voire, absente faute de moyens matériels et financiers.

La pandémie a fortement impacté certaines situations pédagogiques : les travaux de groupe, recommandés dans une approche par compétences, ne se sont pas tenus. Davantage de travaux individuels ont été donnés aux élèves.

De manière générale, les classes ont fonctionné, en appliquant, quand cela était possible et autant que faire se peut, les consignes de précautions pour lutter contre la pandémie. Cela dit, cet épisode sanitaire a montré le manque de moyens et de matériels qu'ont les écoles primaires pour fonctionner en temps normal.

Synthèse sur le thème 2

L'évaluation est un objet complexe et sans doute mal appréhendé en contexte éducatif. Elle peut porter sur une grande variété d'objets et selon des objectifs différents : sur les résultats scolaires, sur les pratiques enseignantes, sur l'institution scolaire, etc., pour l'amélioration de la qualité de l'éducation, des résultats scolaires, des pratiques enseignantes, l'amélioration des dispositifs, etc.

Le premier rapport observe l'inadaptation des modalités d'évaluation sommatives et en fin de séquences, appliquées de manière exclusive. Ces pratiques relèvent à la fois d'une conception classique de l'enseignement, et d'un déficit de formation pédagogique.

Le deuxième rapport évalue des pratiques enseignantes pour l'enseignement du français à l'école primaire burundaise. Certains résultats de l'étude sont attendus : effet de la qualité de la communication entre les élèves et l'enseignant sur l'usage de la langue d'apprentissage, maîtrise de la gestion de la classe selon l'ancienneté de l'enseignant, etc. L'étude montre aussi un recours important aux langues locales et maternelles, parfois de manière contreproductive

quant à l'apprentissage de la langue cible. Il semble nécessaire de mieux former les enseignants, et de leur proposer un ensemble de ressources pédagogiques variées et adaptées aux contextes locaux.

Les deux autres rapports insistent sur les environnements matériels pour faire la classe. Les contraintes matérielles (effectifs, qualité des locaux, ressources disponibles, etc.) sont des freins au développement de pédagogies interactives, à un accompagnement plus individualisé, à l'autonomie des élèves, nécessaires dans les démarches curriculaires de type APC (approche par compétences).

THEME 3 : DIDACTIQUE DES DISCIPLINES SCIENTIFIQUES, LITTERAIRES ET PERFORMANCES DES ELEVES

Analyse des pratiques enseignantes en sciences et en mathématiques dans les collèges publics de Côte d'Ivoire

Partant du constat d'un déficit important d'enseignants de mathématiques dans le secondaire ivoirien. Pour compenser en partie ce déficit, l'institution a recours à un recrutement massif d'enseignants vacataires plus ou moins formés à l'enseignement des mathématiques. L'étude s'est intéressée aux pratiques enseignantes pour tenter de comprendre comment les enseignants conçoivent et conduisent leurs leçons et si celles-ci sont en adéquation avec les programmes et curriculums officiels. Cette étude didactique s'est appuyée sur la notion de fraction. L'analyse fine de séances de classe conduit les porteurs de projets à poser plusieurs constats et à formuler plusieurs recommandations.

La pratique enseignante comporte trois segments, d'abord, tout ce qui se fait avant la séance, puis tout ce qui se dit, ne se dit pas, se fait ne se fait pendant la séance et enfin, après la séance.

Ce travail a permis de faire émerger plusieurs interrogations sur le plan cognitif, médiatif, et sur le plan institutionnel qui appellent à des ateliers et des séminaires de renforcement de capacité. Les recommandations portent à la fois (1) sur la nécessité de former des groupes de coformation à partir d'analyse de la pratique et le partage de compétences, (2) sur l'accompagnement des enseignants par les superviseurs (conseillers, inspecteurs, formateurs) doit permettre l'évolution et le renforcement des bonnes pratiques, (3) sur la formation des enseignants sur l'interprétation et l'utilisation des programmes, curriculums et ressources institutionnelles pour l'enseignement des mathématiques dans le secondaire.

Pour les notions utilisées dans l'étude, ces formations peuvent notamment porter sur :

- Thème 1 : Langage et terminologie dans l'étude des fractions
- Thème 2 : Choix raisonné des fractions à comparer, évaluer la difficulté des tâches demandées aux élèves
- Thème 3 : Transposition didactique de la fraction au collège
- Thème 4 : Liaison entre les programmes de collèges et des écoles primaires

Et de manière plus générale, le rapport ouvre sur des possibilités de thèmes de formation des enseignants portant sur des questions et des compétences didactiques et pédagogiques.

Étude didactique des pratiques de classe dans le secondaire au Bénin en sciences et mathématiques : Contraintes, marge de manœuvre et perspectives

L'enquête et les observations menées auprès des enseignants montrent les difficultés à enseigner les mathématiques et les sciences dans le secondaire béninois.

Parmi ces difficultés, on peut observer : une absence de concertation et d'échanges entre les enseignants ; des problèmes d'ordres didactiques et pédagogiques dans l'usage des ressources et la conduite des groupes-classe ; l'absence de production de ressources par les enseignants, adaptées aux contextes ; la faiblesse des interactions avec les élèves et des étayages ; l'absence de remédiation pédagogique.

Le rapport conclue donc sur un ensemble de préconisations qui portent sur la formation disciplinaire, didactique et pédagogique des enseignants, sur la formation à la veille et à la production de ressources pédagogiques, sur l'encouragement à constituer des collectifs enseignants de co-formation et de partages de pratiques et de ressources.

Ce qui semble aussi poser problème est la compréhension des orientations institutionnelles pour l'enseignement des mathématiques et des sciences, et donc une difficulté pour les enseignants à s'approprier ces orientations, à leur donner sens. Il paraît nécessaire de prévoir ici aussi des plans de formation. Les supports institutionnels ne semblent pas non plus correspondre aux réalités et aux besoins de terrain. Il semble ici nécessaire de réévaluer l'ensemble des orientations et des supports didactiques correspondants.

Pratiques enseignantes et compétences en Lecture/écriture au cycle préparatoire (CP1 et CP2) dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire

L'objectif de cette étude a été de repérer les difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les élèves en début d'école primaire en Côte d'Ivoire, et d'observer des pratiques enseignantes afin de faire des propositions en matière d'amélioration de l'enseignement de la langue écrite et orale.

Les résultats montrent que dans les écoles observées pour les deux premières années de l'école primaire que la majorité des élèves ont de faibles compétences en langue, les faibles compétences en lecture ne permettent pas aux élèves de tirer du sens de ce qu'ils lisent.

Quant à eux, les enseignants n'appliquent que partiellement, voire pas, la méthode syllabique phonémique, pourtant préconisée dans les programmes scolaires. Les séquences pédagogiques elles-mêmes sont parfois tronquées : absence de temps de compréhension, d'aller-retour entre l'écrit et l'oral, de renforcement, etc.

Pour les enseignants, le problème semble venir des conditions matérielles de classe, des effectifs pléthoriques, de curriculums trop denses ou mal adapté aux compétences des élèves, de leur formation aussi.

Les recommandations vont donc dans ce sens :

Renforcer l'encadrement pédagogique des enseignants (FI et FC) et leur suivi de proximité. Revoir les programmes et curriculums pour les adapter aux réalités matérielles des écoles et aux compétences réelles d'entrée dans la scolarité des élèves. Produire des ressources pédagogiques très explicites (dans les manuels, doubler les écrits en script et en cursif, etc.), adapter les visuels et les images des manuels aux réalités sociales des élèves ivoiriens.

L'enseignement des disciplines littéraires dans le secondaire malgache : des politiques éducatives aux réalités du terrain

Madagascar est dans un contexte de déploiement du Plan National de Développement (PND). L'éducation est directement impliquée dans ce grand plan, notamment pour l'amélioration de la qualité de l'éducation. Le projet porte le focus sur l'enseignement des disciplines littéraires dans le secondaire, au niveau lycée.

L'étude fait ressortir des difficultés quant à la mise en œuvre des nouveaux programmes :

- D'ordre financier : insuffisance des supports pédagogiques (manuels papier ou numérique) ;
- Liées aux ressources humaines : manque d'enseignants qualifiés.
- D'ordre pédagogique : les enseignants recrutés pour assurer les nouvelles disciplines du programme ne sont pas formés à la pédagogie et la conduite de classe.
- D'ordre matériel et didactique : il n'y a pas de concordance entre les attendus des nouveaux programmes et les ressources pour les mettre en œuvre dans les classes.
- D'ordre linguistique : insuffisance de compétences linguistiques en français des enseignants comme des élèves.

Certains de ces difficultés trouvent quelques solutions grâce aux bricolages adaptatifs locaux, d'autres non (par ex. les problèmes d'ordre financier).

Les recommandations de cette étude portent à la fois (1) sur les enseignants, (2) les aspects méthodologiques, (3) sur les ressources d'accompagnement des curriculums, (4) sur la communication institutionnelle pour l'accompagnement de la réforme et (5) sur la valorisation des initiatives locales et de l'innovation.

Recommandation 1 : la formation des enseignants doit porter sur les aspects didactiques et pédagogiques, sur les compétences linguistiques et sur la capacité à interpréter et traduire les curriculums dans la classe.

Recommandation 2 : sur les aspects méthodologiques, il faut accompagner la mise en œuvre de la réforme curriculaires sur le terrain. Il semble nécessaire de mobiliser les

superviseurs, inspecteurs et conseillers dans l'accompagnement des enseignants et permettre un dialogue entre les acteurs de terrain et l'institution scolaire, ainsi que l'harmonisation des pratiques.

Recommandation 3 : il semble que les nouveaux programmes sont porteurs de cohérences internes, et que les ressources pédagogiques mal adaptées à leur application dans les classes. Il est donc nécessaire de réviser les programmes, et surtout, de produire des ressources pédagogiques pour les enseignants et les élèves pour leur application.

Recommandation 4 : sur la communication, la mise en place d'une réforme de programmes scolaires implique tous les acteurs de l'institution scolaire. Il apparaît donc nécessaire de mettre en place les moyens et les canaux d'une communication réciproque entre le terrain et les instances politiques de l'institution, pour une communication à la fois verticale à double sens et horizontale entre les enseignants.

Recommandation 5 : Les enseignants sont déjà en train de mettre en œuvre la réforme curriculaire. Il peut être utile de valoriser - et d'aider à leur diffusion - les actions locales efficaces, individuelles ou collectives, les innovations pédagogiques qui relèvent des bonnes pratiques à promouvoir.

Qualité de l'enseignement des mathématiques dans l'éducation de base au Nord-Kivu : du niveau de connaissances des apprenants aux pratiques didactiques

Cette étude s'est intéressée aux compétences mathématiques des élèves de l'enseignement de base en République Démocratique du Congo, et comment travailler dans cette discipline tout en maintenant un bon climat scolaire, favorable aux apprentissages. L'idée est à la fois de lutter contre l'échec scolaire et le développement de la culture mathématiques des élèves. L'étude s'est focalisée sur la résolution de problèmes, et de manière plus large, de participer à la qualité de l'éducation.

A partir des observations de classes réalisées, l'étude décrit un ensemble de pratiques d'activation cognitives par les tâches et les situations didactiques.

Plusieurs observations permettent d'approcher ce qui se joue en termes de compétences mathématiques des élèves dans l'activité. Les enseignants suivent globalement une ligne comparable dans la conduite des séquences de classe : rappel des notions vues précédemment, présentation de la leçon du jour, motivation des élèves (mise en exemple de la notion), exercices d'entraînement dont peu sont corrigés. Cela dit, les leçons telles qu'elles sont proposées se placent trop dans une approche formelle, encyclopédique, insuffisamment contextualisées.

Les performances des élèves sont préoccupantes. Celles-ci sont très dépendantes du milieu social de l'élève, du type d'école et de l'ancienneté de l'enseignant. Sur ce dernier point, il faut préciser que l'âge agit comme un facteur négatif : les résultats scolaires baissent avec l'augmentation de l'ancienneté de l'enseignant. Un faisceau de facteurs jouent sans doute dans ce sens : fatigue professionnelle, désillusion, défiance à l'égard des réformes, conditions matérielles de travail dégradés, manque de reconnaissance salariale.

Toutefois, les résultats de l'étude montrent une progression constante des résultats scolaires des élèves avec leur âge, au fur et à mesure qu'ils montent de classe, avec une baisse à la sortie de l'école primaire, à l'entrée au collège. Le sexe n'a aucun effet sur cet ensemble de tendances.

D'un point de vue didactique, les résultats des élèves sont meilleurs quand les leçons sont faites à partir de différents supports (croquis, texte, etc.). L'étude montre aussi que quand les enseignants mettent en place des processus d'activation cognitive (illustrer par des exemples, réfléchir sur des situations problèmes, etc.), les résultats des élèves en mathématiques sont meilleurs.

Les résultats montrent aussi la faiblesse des résultats des élèves est due à la mauvaise compréhension des réponses (en résolution de problèmes) et donc en les encourageant à donner des réponses fantaisistes, ou en empruntant des voies de résolution improbables. Ces erreurs, souvent constatées, montrent la faiblesse des représentations des élèves sur les problèmes posés, et donc de leur compréhension, et la faiblesse du répertoire de stratégies à mobiliser pour la résolution de problèmes. Cet état de fait serait réversible si les enseignants étaient formés correctement pour l'enseignement des mathématiques à partir de situations concrètes, complexes et réalistes pour les élèves.

Les recommandations que l'on peut tirer de cette étude s'adresse à la fois au ministère de l'éducation et aux services associés, et aux chercheurs et formateurs de l'enseignement supérieur.

Pour les recommandations au ministère : il s'agit de soutenir des plans de formations initiales et continues des enseignants à la didactique des mathématiques et à la conduite de classe. **Pour les universitaires,** il s'agit de soutenir cette mise en œuvre des formations des enseignants par la formation et la recherche, en organisant des séminaires de formation avec différentes catégories d'acteurs (enseignants, formateurs, conseillers, inspecteurs, directeurs, etc.), de conduire des programmes de recherche en didactique locaux.

Projet de Recherche sur les Usages des programmes de Géographie dans les collèges et lycées du Sénégal (PURGES)

Le travail d'enquête a ici mis en perspective la perception qu'ont les enseignants des programmes et curriculums pour l'enseignement de la géographie dans le secondaire sénégalais.

L'étude a permis de montrer que les enseignants de géographie « bricolent » sans toujours prendre en compte les objectifs et les approches méthodologiques donnés dans les programmes scolaires, voire même ne connaissent pas les programmes (tendance très nette chez les enseignants non formés ou non titulaires). Parfois, ces arrangements (regrouper des leçons en une, etc.) par rapport à la prescription sont dus à un programme trop lourd, un calendrier scolaire trop contraint, une approche encyclopédique des savoirs, etc. Parfois encore, les programmes scolaires sont vus comme un listing de leçons à appliquer, et non pas comme un ensemble de ressources pour préparer sa classe.

Si la géographie est majoritairement vue par les enseignants sénégalais comme un outil de culture générale pour comprendre le monde, elle est aussi considérée dans les programmes comme insuffisamment proche des réalités sénégalaises, comme ne prenant pas en compte les réalités sociales et économiques des élèves sénégalais. De manière plus générale, le programme paraît long et irréaliste.

Les recommandations du rapport portent sur une mise à niveau des programmes, tant du point de vue des contenus (plus centrés sur les réalités africaines) que des temporalités et de leurs organisation (plus réalistes tenant compte des réalités de terrain). L'idée est aussi de décrocher d'une approche trop encyclopédique et de permettre une meilleure problématisation des leçons, et proposer des ressources méthodologiques pour la préparation des cours.

La formation initiale et continue (FI et FC) des enseignants doit aussi les aider à mieux s'approprier les programmes et curriculums. L'institution doit aussi garantir une bonne communication et diffusion des programmes auprès des établissements et des enseignants.

Synthèse sur le thème 3

Les six rapports de ce thème portent sur des analyses didactiques de pratiques pédagogiques dans l'enseignement des mathématiques dans le secondaire ivoirien, le secondaire béninois et l'enseignement primaire congolais (RDC), en sciences dans le secondaire béninois, en langue dans l'enseignement primaire ivoirien et dans le secondaire malgache, et en géographie dans le secondaire sénégalais.

Ces rapports proposent des réflexions sur la qualité des curriculums scolaires et des moyens donnés aux enseignants pour enseigner, la qualité de l'éducation dépendant notamment des pratiques enseignantes dans les contextes dans lesquels ils exercent.

Les recommandations faites dans ces rapports portent sur la formation des enseignants en didactique et en pédagogie, sur la compréhension et la mise en œuvre des programmes, sur l'amélioration des conditions matérielles de classe, sur la production de ressources pédagogiques adaptées, sur la formation des enseignants à la production de ressources, sur la qualité et l'amélioration des curriculums scolaires, sur les compétences des enseignants dans la gestion de classe et des interactions, sur leurs compétences linguistiques, sur l'accompagnement professionnel des enseignants. Autant de points qui interpellent les politiques éducatives.

THEME 4 : USAGE PEDAGOGIQUE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION POUR L'ENSEIGNEMENT (TICE)

Compétences TIC et compétences informationnelles des élèves au Burkina Faso : cas des collégiens et lycéens du lycée professionnel régional du Centre

L'enquête a été menée auprès des lycéens d'un lycée professionnel de Ouagadougou. Cette enquête a montré que les élèves n'avaient, très majoritairement, pas accès à des ordinateurs ni à l'école ni à leur domicile, et au domicile pour ceux qui y ont accès. Ce qui est criant, et problématique pour un lycée professionnel, est l'absence d'accès à des ressources informatiques dans l'établissement.

Pour aller sur les réseaux numériques, les lycéens utilisent donc leurs smartphones personnels. Ils utilisent massivement Google pour leurs recherches, mais avouent avoir du mal à trouver des informations nécessaires et pertinentes à leurs activités scolaires.

Cette étude montre la nécessité de proposer aux lycéens un accès aux réseaux et à des ressources numériques de qualité dans les établissements. N'avoir qu'un smartphone pour travailler limite le type d'activités et d'interactions en contexte scolaire. Avoir des salles équipées permettrait aux enseignants de mettre en place des situations de travail plus performantes avec les technologies numériques. L'étude suggère aussi qu'il serait nécessaire de former les lycéens, et sans doute les enseignants, à l'usage des technologies numériques en contexte scolaire.

« FORMAREL » : Plateforme de formation des enseignants à l'usage des REL

L'objectif de ce projet a été de développer et d'évaluer une plateforme de formation pour le renforcement des capacités en matière d'éducation ouverte et de ressources éducatives libres (REL) parmi le personnel enseignant du secondaire au Maroc.

Une première étape a consisté en une analyse des besoins, à partir d'un travail d'enquête à grande échelle. Il apparaît qu'un nombre important d'enseignants complètent les ressources classiques papier par des ressources en ligne, mais très peu connaissent le principe des ressources libres. Par contre, ils sont un tiers à partager facilement les ressources qu'ils produisent, pour seulement 1% d'entre eux qui appliquent explicitement un système de licence libre sur les ressources ainsi produites.

Globalement, ils reconnaissent facilement et majoritairement ne pas être formés ni informés de ces systèmes de libre partage de ressources et de reconnaissance des auteurs. Les seules formations existantes sur ces questions sont anglophones et ne prennent pas en compte les spécificités du contexte marocain.

Partant de ce constat, la formation FORMAREL décline en cinq étapes, les besoins de formation aux REL : approches notionnelles et sociohistoriques ; aspects législatifs ; méthodologie de la recherche, de veille et de partage ; adapter ses pratiques d'enseignement par l'emploi de REL ; approches projet.

La formation a été testée et semble satisfaire les attentes de ses concepteurs comme des enseignants qui s'y sont formés.

Apprendre la pensée logique par l'informatique dans les écoles primaires Tunisiennes

Le projet s'est donné pour objectif de créer un curriculum d'enseignement de l'informatique pour aider au développement de la pensée logique à l'école primaire.

La démarche adoptée est de type *Recherche Conception en Éducation*, avec des phases de développement, de tests et en situations réelles. L'analyse des besoins a été faite à partir d'un travail d'enquête.

Cinq lots d'activités ont ainsi été produits : Gestion de projets, Ancrage théorique, Observations et analyse de pratiques pédagogiques et du contexte d'apprentissage

tunisien, Analyse des apprentissages par l'informatique décisionnelle, Propositions et recommandations pour l'utilisation pédagogique d'outils informatiques.

Les propositions prennent à la fois en compte les éléments de contexte, les aspects proprement informatiques et l'individualisation en pédagogie. Sur le contexte, il apparaît nécessaire de proposer aux élèves tunisiens des ressources et des manuels scolaires qui soient adaptés à leurs niveaux et à leurs cadres de vie, ils ont aussi besoin d'un enseignement sur les technologies numériques et l'informatique. Sur les aspects plus techniques et informatiques, il apparaît nécessaire de former les élèves au traitement de l'information, à l'usage collaboratif et constructif des réseaux numériques. L'activité de programmation, notamment sous Scratch, peut aider au développement de la pensée logique.

Au niveau institutionnel, il est conseillé de penser des politiques de veille et de maintenance matérielle, de former les enseignants à l'usage et à l'enseignement de l'informatique et des technologies numériques, d'évaluer les programmes et les ressources associées dans un souci d'amélioration et de mise à niveau.

Le curriculum reste encore à développer, les conditions actuelles exigeant un changement en profondeur pour pouvoir amener l'enseignement de l'informatique dans les classes des écoles primaires en Tunisie.

Synthèse sur le thème 4

Les trois rapports de ce thème traite des enjeux liés aux technologies numériques et aux médias en éducation. La tendance lourde de nos sociétés contemporaines est à une informatisation de plus en plus forte de nos pratiques sociales et professionnelles. L'école ne peut pas rester en dehors de ce processus et à un devoir d'éducation des jeunes qui ont à vivre dans des sociétés de plus en plus numériques.

Les études de ce thème font apparaître un déficit important de culture technique et informatique chez les élèves comme chez leurs enseignants. Le matériel aussi fait défaut dans les établissements scolaires. L'organisation scolaire des systèmes éducatifs traités dans ces rapports (Burkina Faso, Maroc, Tunisie) n'est pas non plus favorable à la mise en œuvre d'un enseignement aux et avec les technologies et les médias numériques.

Les politiques publiques sont concernées par chacun de ces points : curriculums scolaires, formation des enseignants et moyens matériels et pédagogiques.

Au Burkina Faso, l'étude fait le constat que, faute de moyens, mais aussi d'indications claires des enseignants, les lycéens sont amenés à utiliser leurs smartphones pour travailler scolairement. Il s'agit donc le plus souvent de pratiques informelles qui permettent aux lycéens d'utiliser les réseaux numériques dans le cadre de leurs études et de pallier le déficit de ressources pédagogiques adaptées.

Les porteurs du projet FORMAREL au Maroc montrent l'importance de former les enseignants aux ressources libres, pour un enseignement qui permettent aux élèves d'avoir accès à des ressources gratuites, et à en diversifier les sources. Dans l'étude, les enseignants apparaissent dépendants des dispositifs, des suites logicielles et des ressources numériques grand public, attachées aux grandes firmes, par méconnaissance des systèmes et des ressources libres. Il

est donc nécessaire d'inclure dans la formation des enseignants, initiale et continue, cette approche par les ressources et logiciels libres.

Les porteurs du troisième projet se sont donnés comme objectif la production d'un curriculum pour l'enseignement de l'informatique à l'école primaire, pour l'apprentissage de la programmation et de la robotique, et le développement de la pensée logique. Partant d'une quasi inexistence de pratiques numériques à l'école primaire et après une analyse de besoins auprès des enseignants, cinq lots d'activité pour la formation des enseignants ont été créés.

Les auteurs font aussi le constat du déficit de ressources pédagogiques adaptées au contexte tunisien pour l'enseignement de l'informatique à l'école primaire. Les recommandations vont donc dans ce sens, sur les moyens matériels et pédagogiques nécessaires pour la création future du curriculum.

Dans ces trois projets, les pratiques scolaires et les besoins d'éducation au et avec les technologies numériques et les médias se heurtent au manque de moyens et de formation des enseignants.

THEME 5 : GENRE ET PARCOURS PROFESSIONNELS

Parcours professionnels des femmes dans les systèmes éducatifs au Bénin : analyse par genre aux cours primaire et secondaire

Il s'agit ici d'étudier la place des femmes dans l'enseignement du primaire et du secondaire au Bénin. Le travail repose sur une analyse documentaire importante et sur une démarche d'enquête. Celle-ci montre que les femmes sont présentes dans le système éducatif béninois mais sous représentées dans certaines fonctions décisionnelles, de direction ou managériales.

Le travail documentaire proposé dans le rapport retrace l'histoire de la place des femmes dans la société béninoise. L'étude montre que les femmes subissent actuellement une charge importante de stéréotypes et de coutumes qui les pénalisent. Les contraintes matérielles et familiales pèsent aussi. Quant à lui, le fléau du harcèlement sexuel, tabou mais réel, entrave les carrières et trajectoires professionnelles des femmes. Enfin, l'étude constate une absence de politique publique sérieuse pour lutter contre tous ces facteurs d'inégalités.

Actuellement, le sujet n'est pas traité en tant que tel au Bénin, et d'autant moins que les femmes sont systématiquement écartées des lieux de décisions et de management. Ce faisant, c'est toute la gestion des ressources humaines dans l'enseignement béninois qui en pâtit.

C'est sans doute sur ce dernier point que le rapport insiste : il est nécessaire de mettre en place des plans politique de lutte contre les discriminations et les inégalités entre les sexes. A la fois en travaillant à s'approcher de la parité hommes/femmes à tous les niveaux du système, et en combattant les freins systémiques aux trajectoires professionnelles des femmes par des actions politique claires et ambitieuses. L'enjeu est bien de faire à la fois un saut quantitatif et qualitatif, à la fois matériellement et dans les représentations sociales.

Étude des Facteurs de stress psychosociaux chez les enseignants contractuels stagiaires au CRMEF Rabat – Salé - Kenitra. Instaurer une démarche de Prévention

Ce projet s'est intéressé aux facteurs de stress des enseignants stagiaires au Maroc et au développement d'une formation pour la gestion de ce stress et à sa prévention. Le travail d'enquête a montré plusieurs causes potentielles de stress. Ces causes peuvent être liées à la formation elle-même (clarté des programmes et des objectifs, rythme de la formation, insécurité statutaire, absence de communication, etc.), à des facteurs plus matériels (déficit de ressources didactiques, modalités d'évaluation, etc.), ou encore personnels (perte de motivation, absence de soutien financier, perte d'estime de soi, sentiment d'efficacité personnelle bas, etc.).

Les démarches de prévention suggérées sont de trois ordres : 1/ agir directement sur les causes quand c'est possible ; 2/ apporter une aide méthodologique pour permettre aux étudiants de développer des compétences et habiletés, et repérer les signes avant-coureurs de stress ; 3/ prise en charge médicale ou accompagnement thérapeutique des personnes en souffrance.

Pour ce faire un certain nombre d'indicateurs et de points de contrôle pour la prévention du stress ont été identifiés, parmi eux :

- Communiquer clairement sur les risques psychosociaux et les aides proposées.
- Lutter contre les discriminations. Se comporter avec respect.
- S'assurer d'une bonne communication entre les étudiants, l'équipe pédagogique et l'institution.
- Apporter rapidement des réponses aux problèmes quand ils se posent.
- Impliquer les stagiaires dans les prises de décision sur la formation.
- Informer les étudiants sur les perspectives de carrière.
- Proposer un rythme de travail qui soit tenable.
- Clarifier les objectifs pédagogiques en cours de formation.
- Clarifier les modalités et les objectifs d'évaluation.
- Encourager les mutualisations et le soutien entre pairs.
- Proposer des lieux de formation suffisamment équipés et bien installés.
- S'assurer du bon versement des bourses.
- Adapter la capacité d'accueil de l'internat pour les étudiants en difficulté matérielle.
- Avoir une équipe de formation à l'écoute des étudiants.

Les institutions (centre de formation, ministère) doivent être impliqués dans le développement de ces plans de prévention des risques psychosociaux.

Synthèse sur le thème 5

Les trajectoires professionnelles sont analysées dans ce thème sous deux angles différents : les effets de genre sur la représentation et la présence des femmes dans le système éducatif, dans le premier rapport, au Bénin ; et la question du stress chez les jeunes enseignants en formation au Maroc.

Sur les effets de genre, l'étude documente la question de manière avancée dans le contexte béninois. Elle fait aussi le constat classique du poids des représentations sociales et culturelles

sur les femmes, et met en relief certains des freins systémiques et structurels à leur évolution professionnelle. Cet ensemble souffre aussi du fait que la question n'est pas traitée en tant que telle au Bénin. Cette étude a sans doute valeur plus générale, au-delà du Bénin. Pour ce qui est du système scolaire, l'action publique doit ici, à la fois travailler directement sur ces effets de système qui écartent les femmes des postes à responsabilité dans l'éducation, et à mettre en place des programmes de sensibilisation et de formation à l'égalité homme/femme dans la société, pour les personnels de l'éducation comme pour les élèves.

Le deuxième rapport s'intéresse au stress professionnel des enseignants en formation, et au développement de formation pour gérer ce stress à un niveau personnel. L'étude pointe aussi la nécessité de réformer certains aspects dans le parcours de formation des enseignants : sur les aspects institutionnels, sociaux et pédagogiques. L'analyse des facteurs de stress, indépendamment de causes plus personnelles, montre ici que l'institution peut jouer un rôle important, par l'adaptation des curriculums de formation aux réalités de terrain, de la formation des enseignants à une pédagogie de proximité et plus empathique, l'évolution des procédures administratives, à une clarification de la communication, à l'organisation de parcours de formation réalistes, etc. Telle que le problème est présenté, la formation concerne les étudiants, leurs formateurs et les personnels administratifs.

8. ANALYSE ET PERSPECTIVES

Les rapports reçus, dans la variété des objets et des contextes, insistent tous sur les besoins de formation des enseignants, et plus généralement des personnels de l'éducation. Ce constat très général doit interpeller les politiques publiques éducatives de manière transversale et systémique : (1) soutenir une formation de qualité des enseignants du primaire comme du secondaire, en formation initiale et continue, et l'accompagnement et la supervision des enseignants et des pratiques de classes ; (2) soutenir une formation effective des personnels de l'éducation – les superviseurs et les prescripteurs intermédiaires : formateurs, conseillers pédagogiques, inspecteurs, personnels administratifs, etc. Les politiques publiques doivent aussi clairement prendre en considération les moyens matériels pour former les personnels de l'éducation, et les moyens matériels dans les établissements scolaires proposés aux enseignants pour faire classe.

LES POINTS DE VIGILANCE

De manière plus spécifique, les facteurs de risque et les points de vigilance relevés dans les rapports, pour l'essentiel portent sur :

Les curriculums et leur application : les curriculums scolaires peuvent être à réformer ou à actualiser ; parfois, ils sont trop denses, inapplicables au vu des conditions matérielles des classes ; l'approche par compétences dont ils sont porteurs n'est pas possible dans des contextes de classe à effectifs pléthoriques ; parfois, c'est leur compréhension par les enseignants qui pose problème ; le problème de leur adaptation aux contextes locaux est aussi évoqué.

Les compétences : il s'agit ici des compétences des enseignants comme des élèves, parfois des personnels d'encadrement et administratifs. Pour les élèves, le plus souvent il s'agit des prérequis scolaires ou linguistiques, les compétences liées aux méthodologies du travail scolaire, en groupe ou en individuel, de manière autonome, peuvent aussi manquer. Pour les personnels administratifs, il s'agit de compétences communicationnelles et relationnelles. Sur l'ensemble des dossiers, la question des compétences est systématiquement posée, selon les cas, du point de vue didactique, pédagogique, linguistique, méthodologique, relationnel, disciplinaire, sur la question des ressources. Dans les cas de l'accompagnement de l'application de nouveaux curriculums ou d'application de pédagogies interactives et participatives, la formation des formateurs et des inspecteurs est conseillée.

Les ressources : la question des ressources revient dans tous les rapports déposés. Analysées en tant que telles (approches didactiques) ou bien comme analyseur de pratiques et de dispositifs. Ce que les rapports pointent, en référence aux objets qui y sont traités, et selon les cas, leur insuffisance (de manuels, de matériels, etc.) dans les classes, leur inadaptation aux curriculums en cours, leur non localisation aux réalités sociales des élèves (contenus, visuels, etc.), leur difficulté par rapport au niveau réel des élèves, la difficulté qu'on les enseignants à se les approprier. La question des ressources pédagogiques est aussi parfois traitée en tant que devant être produites par les enseignants, et mutualisées.

Les environnements matériels de classe : les environnements de travail, à l'école comme dans les établissements de formation, sont souvent cités dans les rapports, du

point de vue des déficits : d'équipements, de matériels, de ressources, etc. Les rapports soulignent le lien entre la qualité de l'éducation, et la qualité des locaux pour éduquer et former. Sur l'environnement de travail des enseignants, les classes à effectif pléthorique sont souvent citées, les problèmes d'assiduité des élèves aussi. Ces éléments viennent entraver le développement de pédagogies interactives et participatives, et entravent toute approche par compétences des apprentissages, à rebours des attentes curriculaires. Cela dit, la disparité est importante dans la qualité de l'accueil fait aux élèves d'un établissement à un autre, entre les milieux urbains et les milieux ruraux.

Les cursus et les structures de formation : la densité des programmes scolaires et de formation semble être un écueil pour leur bonne application. Ces données sont relevées d'entretiens auprès des enseignants ou des enseignants-stagiaires en formation. Cette perception semble être une des conséquences des points de vigilance évoqués ici : en contexte de classe matériellement contraint et avec un déficit de formation, les programmes et curriculums sont plus difficiles à suivre. Dans le cas des enseignants-stagiaires, les conditions matérielles de la formation, les réalités scolaires observées en stage et l'insécurité statutaire provoquent une anxiété, et une perception négative des programmes de formation. De plus, les formations se déroulent dans certains cas de manière très transmissive et classique, telle que pratiqué en classe. Ici, il s'agit de revoir les modalités pédagogiques de formation. Sur les questions disciplinaires, il apparaît nécessaire de mieux localiser certains contenus de cours (géographie, histoire, etc.).

Les questions statutaires : la reconnaissance professionnelle et salariale des enseignants revient plusieurs fois dans les rapports. Parfois, les enseignants prennent d'autres emplois pour tenter de vivre correctement. La fatigue professionnelle est aussi citée, dans des contextes difficiles de classe et d'usure professionnelle. Pour les enseignants-stagiaires, le problème peut venir de l'incertitude sur la réception de leur bourse d'étude. Ces facteurs d'insécurité financière et d'instabilité professionnelle vont à contresens d'un investissement et d'un développement professionnel dans l'éducation, avec des enseignants moins motivés ou moins disponibles pour se former.

La formation : parmi les nombreux points traitant de la formation des enseignants, revient plusieurs fois dans les entretiens auprès des enseignants et de leurs formateurs la nécessité d'organiser des lieux et des temps pour l'analyse de la pratique professionnelle et le partage d'expériences. Ces espaces de parole et de mutualisation, de co-formation, apparaissent nécessaires pour le développement professionnel, la socialisation des expériences et l'outillage réflexif dont les enseignants ont besoin pour pouvoir conduire des classes dans la variété des contextes qui sont les leurs.

SELON LES CONTEXTES

Les présentations et les descriptions des contextes dépendent des objets traités, et ne donnent, dans les rapports, qu'une vue partielle sur les réalités éducatives des pays concernés. Nous ne reprenons ici que les principaux traits que nous avons repris dans ce rapport. Par ordre alphabétique :

Algérie

La formation des enseignants repose sur des universitaires n'ayant pour la plupart jamais enseigné en milieu scolaire. Le partage et l'analyse de pratiques entre enseignants et enseignants-stagiaires paraît être une possibilité pour compenser cette difficulté.

Bénin (x2)

Au Bénin, les enseignants semblent en difficulté pour s'approprier les contenus et méthodes d'enseignement en sciences et en mathématiques. Manque de formation, statuts précaires aussi, semblent en être la cause.

Sur la question des genres, les stéréotypes sociaux et traditionnels pèsent lourd sur les femmes quant à leur capacité à évoluer professionnellement, si elles sont présentes dans le système scolaire, c'est rarement à des postes à responsabilité.

Burkina Faso

Au Burkina Faso, les établissements scolaires sont sous dotés, voire pas, en matériels informatiques, les enseignants pas formés à leurs usages. Les jeunes utilisent donc leurs appareils personnels, leurs smartphones, pour travailler scolairement (échanges, recherches, etc.) sans encadrement pédagogique réel.

Burundi

Les enseignants s'estiment bien formés, ils doivent enseigner en français, les jeunes entrant à l'école parlant majoritairement le kirundi. Dans ce contexte diglossique, l'enseignement du français s'appuie trop souvent sur des échanges en kirundi. Cela dit, les enseignants ayant plus d'ancienneté s'en sortent mieux pour conduire leur classe dans la maîtrise de la langue. Il paraît toutefois nécessaire de former les enseignants à l'installation d'un climat positif et encourageant en classe afin de susciter la prise de parole et l'apprentissage de la langue. Aussi, l'assiduité des élèves est un problème, ceux-ci devant prendre des petits boulots pour contribuer aux besoins de la famille.

Cameroun

Ici, c'est la façon dont la formation des enseignants qui est critiquée. Les modalités de formation des enseignants sont à revoir (FI et FC), la formation des formateurs d'enseignants aussi. Parmi les points qui font problème : la formation des enseignants n'est pas suffisamment articulée à la recherche universitaire et le corpus de connaissance qu'elle produit sur l'éducation, les enseignants ne sont pas formés aux enjeux et au fonctionnement institutionnels et sociétaux de l'éducation. Pour pouvoir développer des programmes de formation continue, il apparaît nécessaire d'avoir une politique de remplacement des enseignants partis en stage de formation.

Côte d'Ivoire (x2)

Il y a un déficit important d'enseignants de mathématiques dans l'enseignement secondaire ivoirien. Le ministère a donc recours au recrutement massif d'enseignants vacataires non formés. La situation conduit à une baisse du niveau en mathématiques des élèves.

Les élèves de l'école primaire ont un faible niveau en langue, cela a des effets sur leur capacité à apprendre la lecture. Les enseignants eux-mêmes bricolent avec les

méthodes d'apprentissage, avec des résultats plus ou moins convaincants. Les conditions matérielles de classe sont des freins à une amélioration de la situation : effectifs pléthoriques, curriculums infaisables, manque de ressources.

Guinée

Les modalités d'évaluation scolaires sont essentiellement sommatives au détriment des autres formes d'évaluation (formative, diagnostique, etc.). De plus, les évaluations se font systématiquement en fin de séquences, de processus d'apprentissage, trop tard pour permettre un retour aux élèves sur l'état de leur compréhension. L'approche pédagogique est exclusivement transmissive.

Liban

L'auto-confrontation entre enseignantes a fait émerger plusieurs lacunes dans leurs compétences professionnelles : disciplinaires, méthodologiques, paradigmatiques, linguistiques. Penser la formation des enseignants suppose que ces domaines de compétences doivent être pris en compte.

Madagascar

Dans un contexte de plan national pour la qualité de l'éducation, de nouveaux curriculums sont mis en œuvre dans les écoles. Plusieurs difficultés apparaissent : manque de ressources pour l'application de ces curriculums ; manque de qualification des enseignants ; dissonance entre les nouveaux curriculums et les ressources disponibles ; pour le français, déficit de compétences linguistiques des enseignants et des élèves.

Maroc (x2)

Peu d'enseignants connaissent le principe des ressources libres. Les ressources libres permettent une accessibilité plus forte des enseignants et des élèves à des ressources éducatives, sur un principe de mutualisation et de partage. C'est aussi sans doute un levier pour une meilleure localisation des ressources éducatives.

Les parcours de formation des enseignants stagiaires, par leur organisation, sont des facteurs de stress importants pour les étudiants. Les difficultés sont à la fois d'ordre institutionnelles, pédagogiques et relationnelles.

République Démocratique du Congo

Dans le cas de l'apprentissage des mathématiques dans l'enseignement de base dans la région du Nord-Kivu (RDC), les performances des élèves sont préoccupantes. Il semble de ces performances dépendent du milieu social des élèves, du type d'école (privé, public, rural, urbain), et de l'ancienneté de l'enseignant, cette ancienneté étant ici un facteur négatif. La faiblesse des résultats est aussi due à l'incompréhension des élèves des problèmes qui leur sont posés.

Sénégal (x2)

Une étude sur la façon dont les enseignants évaluent les compétences des élèves dans les dernières classes de l'enseignement de base montre l'importance de la qualité des évaluations au service des apprentissages. Il apparaît que les enseignants manquent de formation sur les pratiques d'évaluation et les approches individualisées, ainsi que le manque de matériel numérique et d'équipement pédagogiques.

Dans le cas de curriculums pour l'enseignement de la géographie dans le secondaire, les enseignants « bricolent » à leur manière un enseignement, à partir des ressources disponibles, de ce qu'ils comprennent ou pas du curriculum, et de ce qu'il pense être l'enseignement de la géographie. De plus, ces curriculums sont perçus trop éloignés des réalités sénégalaises et des besoins locaux.

Togo

Dans le contexte pandémique mondial que nous venons de connaître, l'observation de classe a montré la difficulté d'appliquer les gestes barrières et les mesures de sécurité recommandées, fautes de moyens et de matériels. Les enseignants ont pourtant tenté de bricoler comme ils ont pu. Le constat est fait que l'application, même partielle de ces consignes, entrave toute pédagogie interactive et participative.

Tunisie

Il n'existe pas de curriculums pour l'enseignement de l'informatique et de la pensée logique à l'école primaire en Tunisie. Dans ce contexte, l'ambition d'en construire un s'est transformée en la création de modules de formation des enseignants à l'enseignement de l'informatique. De plus, les ressources pédagogiques n'existent pas pour cet enseignement, le matériel n'est pas disponible dans les écoles.

ANALYSE GENERALE

La lecture sélective des dix-huit rapports que nous proposons ici montre le lien entre la qualité de l'éducation et les moyens qui y sont consacrés. La formation apparaît ici un point stratégique central, à la fois pour la montée en compétences des enseignants, et pour les outiller pour l'adaptation aux difficultés et aux spécificités des contextes d'exercice qui sont les leurs.

Tous les éléments présentés ici ne sont pas forcément nouveaux, mais ils font sens et système. La formation des enseignants est un levier, mais ne peut pas tout. Une approche holistique et multifactorielle des problèmes posés dans les rapports semble nécessaire, portant à la fois, et en plus de l'amélioration de la formation des enseignants, sur : la formation des personnels qui accompagnent et encadrent les enseignants, les cursus de formation des enseignants, sur la qualité et le réalisme des curriculums d'enseignement, sur les moyens matériels et les ressources pédagogiques de classe.

Les environnements sociaux des écoles (urbains, ruraux, etc.) et les conditions socio-économiques des familles sont probablement ce sur quoi les politiques ne peuvent pas, à échelle, agir à court terme. Leurs effets d'impact sont toutefois importants sur l'efficacité de l'école dans l'éducation des jeunes, de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire. Certains effets sont visibles dans les rapports déposés, mais cette donnée est largement renforcée par la littérature du champ.

Cela dit, dans les rapports déposés, plusieurs éléments interpellent, selon les cas :

- Les curriculums, même réformés, peuvent apparaître comme en décalage avec les besoins ou avec les capacités des enseignants comme des élèves sur le terrain.
- Ils peuvent être insuffisamment localisés, trop éloignés des préoccupations ou de l'environnement de proximité des élèves.

- Les ressources de formation ou pour faire la classe peuvent manquer, cette donnée est récurrente. Parfois, il est même regretté l'absence de moyens numériques qui, s'ils supposent une logistique technique, peuvent compenser le déficit de ressources papier, et favoriser la mutualisation de ressources entre enseignants.
- La question de la langue revient souvent dans les rapports, du point de vue des profils d'entrée des jeunes à l'école, mais aussi de sa maîtrise par les enseignants. Il y a sans doute nécessité de prévoir des mesures d'accompagnement, de formation spécifique, et de production de ressources adaptées à cet interfaçage, permettant l'accueil dans les apprentissages des élèves moyennement ou non francophones, et à l'accompagnement des enseignants sur les compétences linguistiques et pédagogiques.

Sur les environnements sociaux et locaux

Travailler sur les environnements locaux, par le soutien au développement d'initiatives locales, dans un cadre périscolaire, associatif ou socio-éducatif peut aider à compenser certaines difficultés liées aux prérequis des élèves ou des familles, aux déficits de ressources scolaires ou aux problématiques linguistiques.

Sur les enseignants et leur formation

La question statutaire semble centrale, du point de vue de la reconnaissance salariale, du statut (titulaire ou vacataire) et de la formation. L'ancienneté joue parfois comme un facteur favorable – les apports de l'expérience – ou défavorable – fatigue professionnelle –. Il convient ici de penser l'accompagnement des enseignants. Parmi les besoins identifiés dans les rapports, les espaces et les temps de mutualisation et d'analyse de pratiques reviennent plusieurs fois, parfois pour compenser des formations trop éloignées du terrain, parfois pour réfléchir aux particularités des terrains d'exercice et l'adaptation des pratiques à ces terrains.

Les besoins se font sentir en formation initiale et en formation continue, sur des manques qui, selon les cas, peuvent porter sur les questions disciplinaires, linguistiques, didactiques, pédagogiques, méthodologiques, instrumentales, etc.

Sur ceux qui les accompagnent et les institutions qui les forment

Un autre axe de formation porte sur les personnels qui encadrent, forment ou accompagnent les enseignants : les conseillers pédagogiques, les formateurs, les inspecteurs, les personnels administratifs. A travers cette identification du problème, c'est la façon dont l'institution fonctionne qui est pointée. Il convient donc de s'assurer que l'application des programmes et des curriculums scolaires soient accompagnés de la formation des enseignants jusqu'aux moyens qui leur sont donnés sur le terrain, notamment pour mettre en œuvre ce qui leur est souvent demandé, des approches par compétences (APC).

Les équipes de formation sont aussi à former pour la formation des enseignants, selon les cas, sur des compétences relationnelles et communicationnelles, sur la mise en œuvre de pédagogies moins transmissives et encyclopédiques, sur l'accompagnement à la production de ressources, sur l'utilisation des technologies numériques en classe, sur l'analyse de la pratique, etc.

De manière plus générale, ces analyses critiques des modalités de supervision et de formation des enseignants interpellent sur les profils de compétences que l'on doit attendre des personnels qui accompagnent et supervisent les enseignants.

Citons encore ici le décalage parfois ressenti entre les cursus de formation, les réalités de terrain et ce qu'il leur est demandé de faire en classe (APC, etc.), par des approches trop théoriques, trop encyclopédiques et transmissives, trop denses aussi.

Des conséquences sur les politiques éducatives

Les rapports, selon les objets et les contextes, font des recommandations qui, selon les cas, vont dans le sens d'un accompagnement de l'existant, ou qui demande une correction de l'existant, voire qui propose de réformer l'existant.

Quelle que soit la réalité des contextes et les objets traités, les questions de compétences et de moyens sont récurrentes. Les politiques publiques doivent, de ce point de vue, prendre en compte de manière ambitieuse et systémique l'amélioration des moyens et des conditions matérielles donnés aux enseignants pour enseigner, et les former aux compétences nécessaires pour la mise en œuvre des curriculums scolaires, le plus souvent, dans des démarches de type APC.

Une réflexion sur les environnements sociaux peut aussi être utilement menée pour des interventions et des dispositifs en faveur de l'accompagnement des publics à la scolarisation des jeunes.

De manière plus générale, chacun des travaux déposés peut servir de point de départ pour une réflexion plus large sur les pratiques scolaires, les compétences, les curriculums, les moyens et les environnements, et ce, pour chacun des contextes nationaux.

9. ANNEXE

La page internet du premier appel à projet du programme APPRENDRE de l'AUF/AFD

<https://apprendre.auf.org/apprendre-appel-a-projets-de-recherches-contextualisees-en-education/>



[/ ACTUALITÉS](#)

APPRENDRE : Appel à projets de recherches contextualisées en éducation

[APPEL CLOS](#) [APPELS À PROJETS](#)

→ **Date de clôture : 15/02/2019**

Partager cette page :



L'AUF et l'Agence Française de Développement (AFD) lancent le 1er appel à projets de recherches contextualisées en éducation dans le cadre de la plateforme APPRENDRE : « Documenter et éclairer les politiques éducatives dans les pays francophones ».



L'objectif principal d'APPRENDRE est de renforcer les capacités des ministères en charge de l'éducation (primaire, collège (ou fondamental) et secondaire) des pays ciblés, notamment ceux d'Afrique subsaharienne francophone, à accompagner efficacement leurs enseignants et à renforcer leurs pratiques professionnelles.

Une composante importante du programme vise à appuyer les pays bénéficiaires de la plateforme APPRENDRE à développer leurs capacités de recherche en éducation.

Le présent appel concerne des recherches nationales à mener en Afrique subsaharienne, Haïti, Maghreb et Océan Indien.

L'appui d'APPRENDRE aux recherches en éducation vise notamment à produire des états des lieux fondés sur des observations et des recueils de données *in situ* permettant notamment de documenter les forces et les faiblesses des pratiques enseignantes effectivement à l'œuvre dans les liens dans leurs dimensions relationnelles, pédagogiques et didactiques à partir d'observables, d'identification des liens entre enseignement et apprentissage et de recherche d'indicateurs fiables pour améliorer la qualité de l'éducation.

Les problématiques susceptibles d'entrer dans le périmètre d'APPRENDRE et du présent appel à projets sont les suivantes :

- ◆ Ingénierie de formation et développement professionnel des enseignant.e.s ;
- ◆ Observation et analyse des pratiques de classes pour leur amélioration en faveur de la qualité des apprentissages des élèves ;
- ◆ Accompagnement de proximité des établissements et des enseignant.e.s ;
- ◆ L'établissement scolaire comme collectif apprenant ;
- ◆ Développement et analyse des usages des ressources pour les enseignant.e.s ;
- ◆ Gestion des grands effectifs ;
- ◆ Classes multigrades ;
- ◆ Enseignement des sciences et des mathématiques ;
- ◆ Apprentissages des langues et de la lecture/écriture et acquisitions des compétences ;
- ◆ Évaluations des apprentissages et analyse des pratiques de classe ;
- ◆ Politiques de professionnalisation des enseignant.e.s ;
- ◆ L'entrée dans le métier enseignant ;
- ◆ Analyse des usages des programmes d'études – *curricula* ;
- ◆ Analyse des usages des manuels et ressources chez les élèves ;
- ◆ Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) ;
- ◆ Parcours professionnels des femmes dans les systèmes éducatifs ;
- ◆ Pratiques enseignantes et inclusion des filles (élèves) ;
- ◆ Formation des formateurs.trices.

Pour accéder à l'appel à projet et à ses conditions d'éligibilité :

[Télécharger](#)

Pour accéder au modèle de budget : [cliquez-ici](#)

Les propositions sont à déposer sur : <http://formulaire.auf.org> (inscription préalable nécessaire)

Date limite de soumission des projets : 15 février 2019

Pour toute question relative à l'appel à projets :

mehdi.salim@auf.org

sherazade.benalla@auf.org

Publié le 16/04/2019

Actualités